

bages, la première année, compromet toujours l'avenir de la prairie ou du pâturage et expose le cultivateur à la triste obligation de refaire un nouveau semis.

Ce trèfle nous donnera dès la fin de mai ou les premiers jours de juin de l'année suivante la nourriture verte la plus saine, la plus succulente et la plus abondante.

Le bétail prospère dans le trèfle blanc.

*Rajeunissement d'une prairie épuisée au moyen du trèfle et des engrais minéraux.*—Il arrive assez souvent que, faute d'un bon système de rotation, le cultivateur a sur sa ferme une ou plusieurs prairies qui ne lui donnent plus un rendement satisfaisant. Sans doute ces prairies devraient être relevées pour être de nouveau ensimencées en prairies fourragères ou mieux encore produire une récolte sarclée; mais, le cultivateur, occupé à d'autres travaux, n'a pas toujours le temps de remettre en culture ces vieilles prairies. Ici encore, le trèfle lui prête son concours, et, si l'on veut s'en servir, il permettra d'obtenir encore, pendant deux ou trois ans, sur ces prairies épuisées, des récoltes de foin rémunératrices, tout en enrichissant le sol.

*Pratique du rajeunissement.*—Au printemps, dès que la neige a disparu et que le sol est suffisamment raffermi, (ou mieux encore à l'automne), on épand sur la prairie à améliorer 500 à 800 lbs de phosphate Thomas et 100 à 200 lbs de chlorure de potassium (muriate de potasse), à l'arpent. L'épandage se fait à la main, à la pelle, ou mieux encore avec un épandeur mécanique. Faute de semoir, on applique les engrais mélanges au préalable avec deux ou trois fois leur volume de terre fine et sèche. L'engrais épandu, on herse en long et en large, énergiquement, afin de bien incorporer l'engrais au sol, puis (au printemps), on sème la graine de trèfle à raison de 12 lbs par arpent. Cette semence doit être enterrée par un bon coup de rouleau. Il n'y a plus alors qu'à laisser pousser. La récolte du foin se fait comme d'habitude et à l'époque convenable.

L'expérience faite dans la province de Québec a prouvé que pendant les deux années qui suivent cet ensimencement, ce système a doublé le rendement en foin des prairies ainsi traitées.